

Dimanche 29 janvier 2017

Sophonie 2, 3 ; 3, 12-13 - 1 Corinthiens 1, 26-31 - Matthieu 5, 1-12

au Temple

Nous avons prolongé un peu la semaine de prière pour l'unité des chrétiens qui s'est achevée, de manière officielle, mercredi dernier, le 25 janvier. Tant mieux ! Notre *débordement* montre que l'unité des chrétiens est un enjeu trop important pour que nous ne lui accordions qu'une semaine de prière et d'attention. C'est assurément un travail et un objectif de longue haleine et qui devrait nous préoccuper bien davantage tant il est vrai qu'il s'agit là d'un véritable scandale ! Lorsque je me réfère à la prière de Jésus qu'il adresse à son Père, juste avant son arrestation, dans l'évangile de Jn au Ch 17, et que je lis ceci : « ... *Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi ; que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi ... je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.* » Alors je mesure toute l'importance de l'unité et le scandale de la division puisque l'unité entre nous, entre les Églises, est la condition nécessaire pour que le message de l'évangile soit reçu. On pourrait dire que notre unité est la condition de notre crédibilité.

Or, il faut bien le constater, la ou les divisions entre disciples n'ont pas tardé à se manifester ! David, Mr le pasteur, le soulignait déjà dimanche dernier dans sa prédication à partir de ce passage de la lettre de Paul aux Co qui dénonce ceux qui se revendiquent de Paul, de Pierre ou d'Apollon. Et au fil du temps les choses ne vont pas s'arranger, nous le savons bien. 1054 le grand schisme d'Orient avec nos frères orthodoxes – 1517 Luther et la Réforme – 1534 Henri VIII et la naissance de l'Église anglicane. Pour ne citer que les grandes divisions, car combien pourrions-nous en citer d'autres au sein de chacune de ces Églises ? ! Autant de fractures dans la famille des disciples dont nous sommes pourtant tous membres.

À l'origine de ces divisions il y a bien des causes qui ne sont pas toutes théologiques mais aussi historiques ou politiques. Il en est une cependant, évidente et certaine, qui se vérifie à chaque fois, et que les lectures d'aujourd'hui nous aident à discerner, c'est l'orgueil. Ou si vous préférez le manque d'humilité, quels que soient les partenaires, qu'ils soient à Rome, à Constantinople, à Wittemberg ou à Londres, de part et d'autre, le manque d'humilité des uns et des autres a envenimé des conflits qui auraient pu trouver d'autres issues que la rupture.

Dans le passage du livre de So que nous avons lu, nous avons pu entendre, « *Cherchez le Seigneur, vous les humbles du pays, qui accomplissez sa loi,*

*cherchez la justice, cherchez l'humilité.* » Il ne s'agit pas encore de l'Eglise mais il s'agit déjà du peuple de Dieu. Ce peuple de l'Ancien Testament ou de la première Alliance, qui est souvent qualifié dans la bible de *peuple à la nuque raide* tant il est vrai qu'il a du mal à *prendre pour abri le nom du Seigneur* comme dit Sophonie. C'est une belle expression, prendre pour abri le nom du Seigneur !

Paul, toujours dans sa lettre aux Co, insiste à son tour, « *Il n'y a pas beaucoup de gens de haute naissance ni de gens puissants parmi vous ... Au contraire ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde ... voilà ce que Dieu a choisi pour réduire à rien ce qui est.* » Nous n'avons rien à revendiquer nous dit Paul, aucun pouvoir, aucune gloire, tout nous est donné par Dieu, aussi ajoute-t-il : *celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur.*

Nos ancêtres dans la foi ont souvent manqué à ce précepte ! Mais nous n'avons pas de leçon à leur donner tant il est vrai qu'aujourd'hui encore, l'humilité nécessaire à l'unité reste difficile à trouver. Est-ce sans espoir ? Certes non, mais il faudrait pour cela entrer pleinement dans l'esprit des Béatitudes. Ce passage du discours de Jésus sur la montagne, dans l'évangile de Mt, est peut-être le plus beau texte du Nouveau Testament ; du moins, il en est à coup sûr, une perle de grand prix. Les béatitudes sont d'abord et fondamentalement un appel à l'humilité. Je ne vais pas reprendre chacune d'elles car la première suffit. Elle donne le ton général que les autres déclinent, « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des cieux est à eux.* »

Redisons-le une fois encore, même si je crois qu'aujourd'hui cela est à peu près clair dans toutes les têtes, les béatitudes ne sont pas une valorisation de la peine et de la souffrance qui détruisent l'homme et contre lesquelles il faut toujours et inlassablement lutter, les béatitudes sont un appel au dépouillement du cœur, au renoncement à l'orgueil. Danger qui menace chacun, que nous soyons matériellement riche ou pauvre, la question n'est pas là. Le père Monier, un jésuite alsacien, théologien et maître en spiritualité, qui m'est cher, écrivait, et je terminerai sur cette citation : « *La suffisance est le grand mal de l'homme, elle arrête la vie en lui coupant les vivres... Devant Dieu il faut toujours avoir les mains vides. N'ayons d'autre souci que de le remercier, de demander pardon et de lui dire oui pour tout ce qu'il veut faire en nous et pour nous.* »

Amen.